

# **PARTIE 1. LES SOURCES ET DÉFIS DE LA CROISSANCE**

La croissance nuit-elle forcément à l'environnement ?

# INTRODUCTION. C'est quoi la croissance ?

1. Une production de richesse

2. Mesurée par le PIB

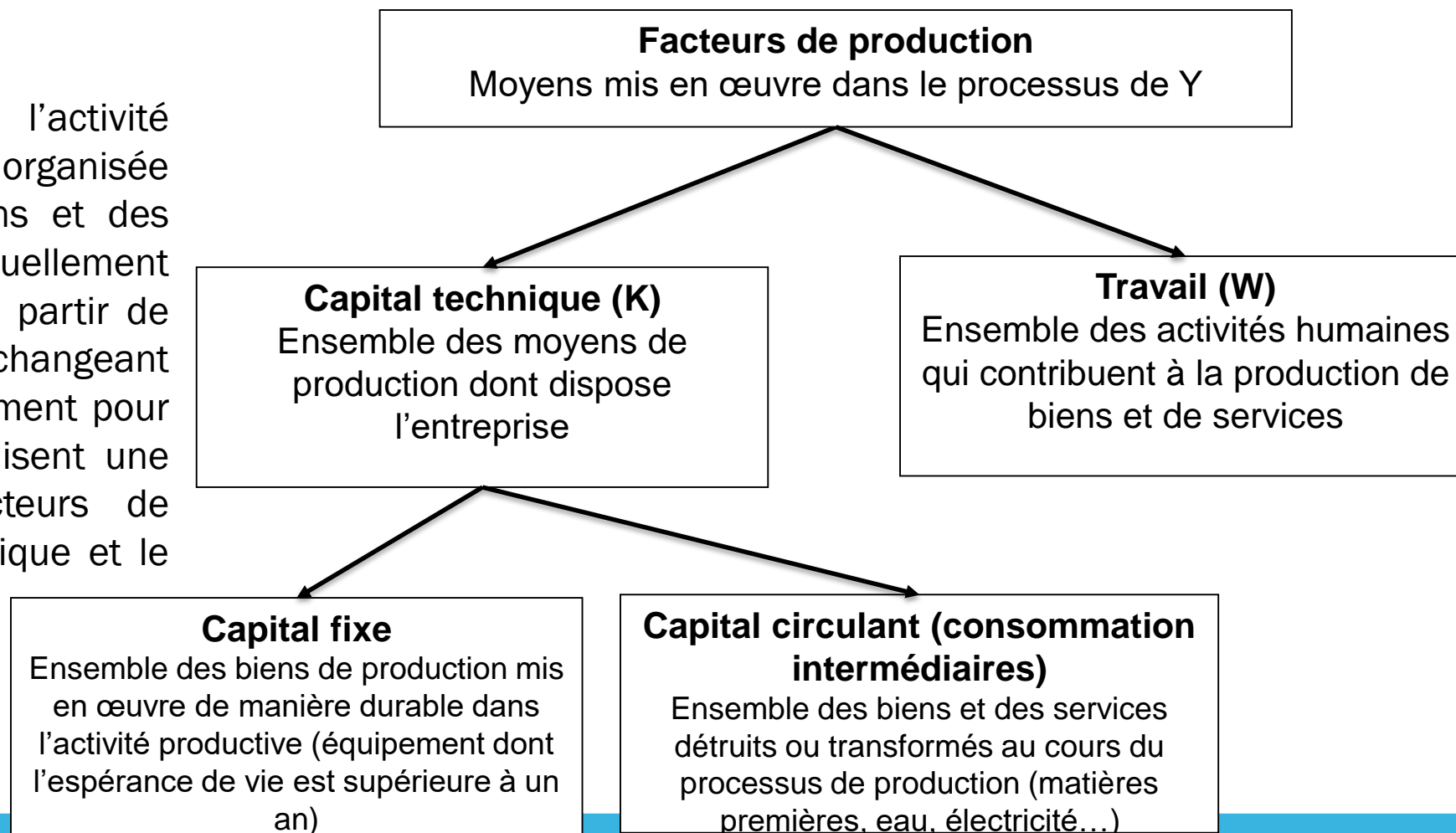


# INTRODUCTION. C'est quoi la croissance ?

## 1. Une production de richesse

### Définition de la production

« la production est l'activité économique socialement organisée consistant à créer des biens et des services s'échangeant habituellement sur le marché ou obtenus à partir de facteurs de production s'échangeant sur le marché. » Tout simplement pour produire, les entreprises utilisent une combinaison de deux facteurs de production : le capital technique et le travail.



# INTRODUCTION. C'est quoi la croissance ?

## 2. Mesurée par le PIB

### La mesure de la production

**$VA = CA \text{ (chiffre d'affaire)} - CI \text{ (consommations intermédiaires)}$**

**CA:  $Q \cdot P$  (quantité \* prix)**

**→ CI: consommation intermédiaire, capital circulant**

**VA = Salaires et cotisations sociales (coût du travail), PO et EBE (profit)**

**Mesure de la croissance: somme des VA des entreprises = PIB.**


**→ PIB:  $\Sigma$  des VA des entreprises du territoire + TVA – subventions à l'importation + droits de douanes.**

**→ Taux de croissance:  $(\text{PIB de l'année } N + \text{PIB année } N-1) / \text{PIB année } N-1$**

# INTRODUCTION. C'est quoi la croissance ?

## 2. Mesurée par le PIB

### Le calcul du PIB :

- Par la production: Somme des valeurs ajoutées + Impôts sur les produits (TVA + droits de douane) – Subventions sur les produits
  - Par la demande: dépense de consommation finale + formation brute de capital + exportations - importations
  - Par les revenus: salaires + EBE + impôts - subventions
- 

# INTRODUCTION. C'est quoi la croissance ?

## Produit intérieur brut selon 3 approches

en milliards d'euros

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
<b>Produit intérieur brut (approche production)</b>	2 088,8	2 117,2	2 149,8	2 198,4	2 228,6	2 291,7
Valeur ajoutée brute au prix de base	1 875,3	1 899,8	1 927,2	1 967,5	1 991,3	2 042,1
+ Impôts sur les produits	230,3	234,6	240,4	250,0	257,0	271,0
– Subventions sur les produits	– 16,8	– 17,3	– 17,9	– 19,1	– 19,7	– 21,4
<b>Produit intérieur brut (approche demande)</b>	2 088,8	2 117,2	2 149,8	2 198,4	2 228,6	2 291,7
Dépense de consommation finale	1 643,2	1 667,2	1 686,2	1 711,6	1 741,2	1 779,3
+ Formation brute de capital	472,6	471,9	488,2	499,3	505,6	537,6
+ Exportations de biens et de services	610,0	621,7	637,8	672,6	672,0	707,7
– Importations de biens et de services	– 637,1	– 643,6	– 662,4	– 685,0	– 690,3	– 733,0
<b>Produit intérieur brut (approche revenus)</b>	2 088,8	2 117,2	2 149,8	2 198,4	2 228,6	2 291,7
Rémunération des salariés	1 092,4	1 109,5	1 126,7	1 141,4	1 160,1	1 196,0
+ Excédent brut d'exploitation et revenu mixte brut	719,9	721,9	739,5	770,9	773,0	786,4
+ Impôts sur la production et les importations	321,7	330,8	339,1	350,6	359,6	376,3
– Subventions	– 45,2	– 45,0	– 55,5	– 64,4	– 64,1	– 67,0

Note : en euros courants.

Source : Insee, comptes nationaux, base 2014.

# INTRODUCTION. C'est quoi la croissance ?

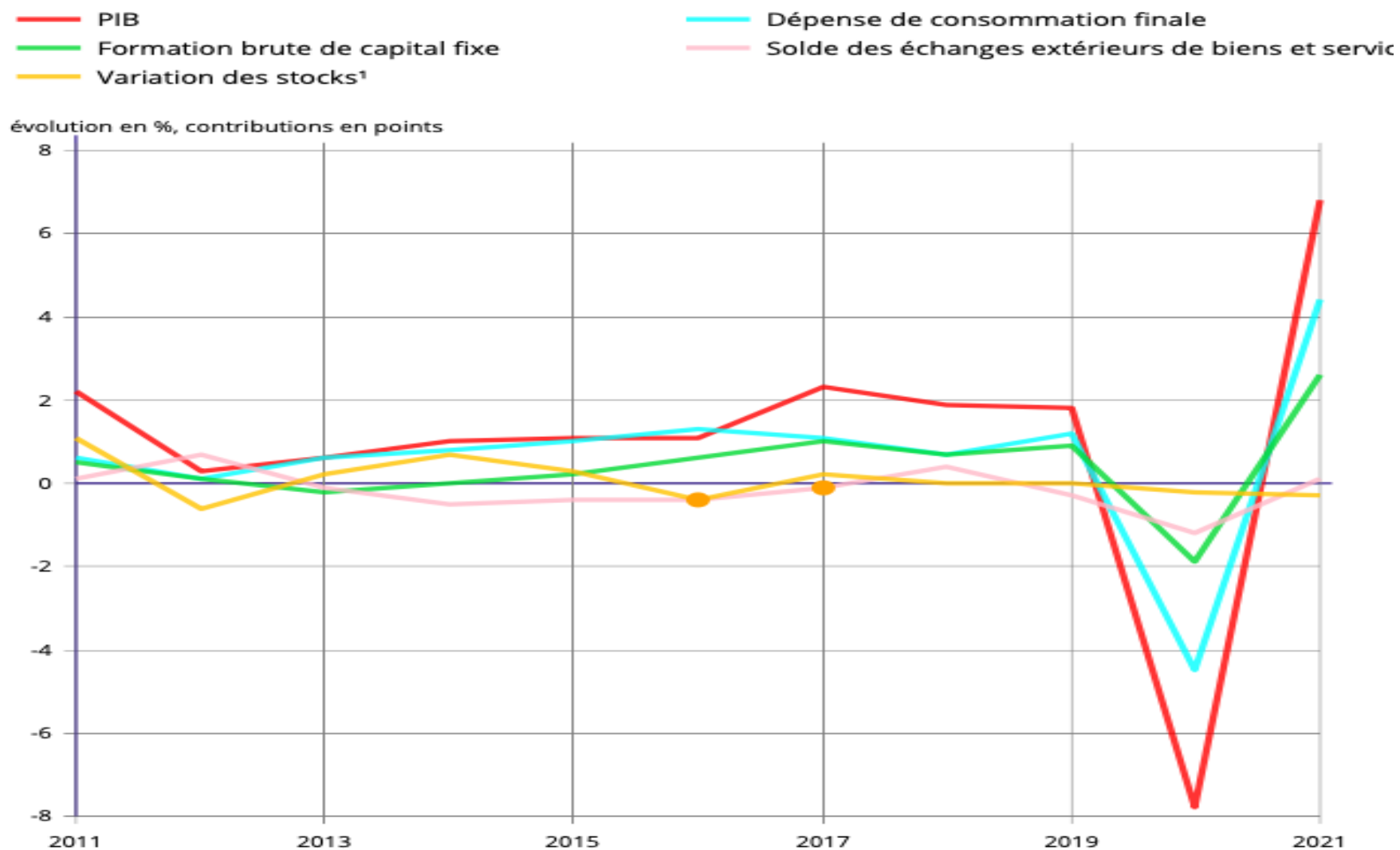
## 2. Mesurée par le PIB

Equilibre emplois-ressources

$$\text{PIB} + M = \text{CF} + \text{FBCF} + X + \text{VS}$$

$$\text{PIB} = \text{CF} + \text{FBCF} + (X - M) + \text{VS}$$

## Contributions des principaux agrégats à l'évolution du produit intérieur brut



1. Y compris les acquisitions moins cessions d'objets de valeur.

Lecture : en 2021, le produit intérieur brut (PIB) augmente de 6,8 % en volume. La dépense de consommation finale contribue à hauteur de 4,4 point à cette croissance.

Champ : France.

Source : Insee, comptes nationaux - base 2014



# PLAN DU COURS

Peut-on croire indéfiniment ?

## Chapitre 1. Un phénomène extra-économique ....

- A. Un état stationnaire et instable ?
- B. Les modèles de croissance exogène

## Chapitre 2. Des possibilités de croissance démultipliée

- A. Le rôle de l'entrepreneur innovant
- B. Les théories de la croissance endogène :  
« la croissance nourrit la croissance »

## Chapitre 3. Le rôle de l'Etat

- A. Institutions et politiques de croissance
- B. La croissance durable par le développement

# PLAN DU CHAPITRE 1 :

## A. Un état stationnaire et instable ?

A.1. Faits stylisés

A.2. L'instabilité de la croissance

## B. Les modèles de croissance exogène

B.1. Le modèle de Solow

B.2. La décomposition analytique de la croissance



A. Un état stationnaire et instable ?

A.1. Faits stylisés

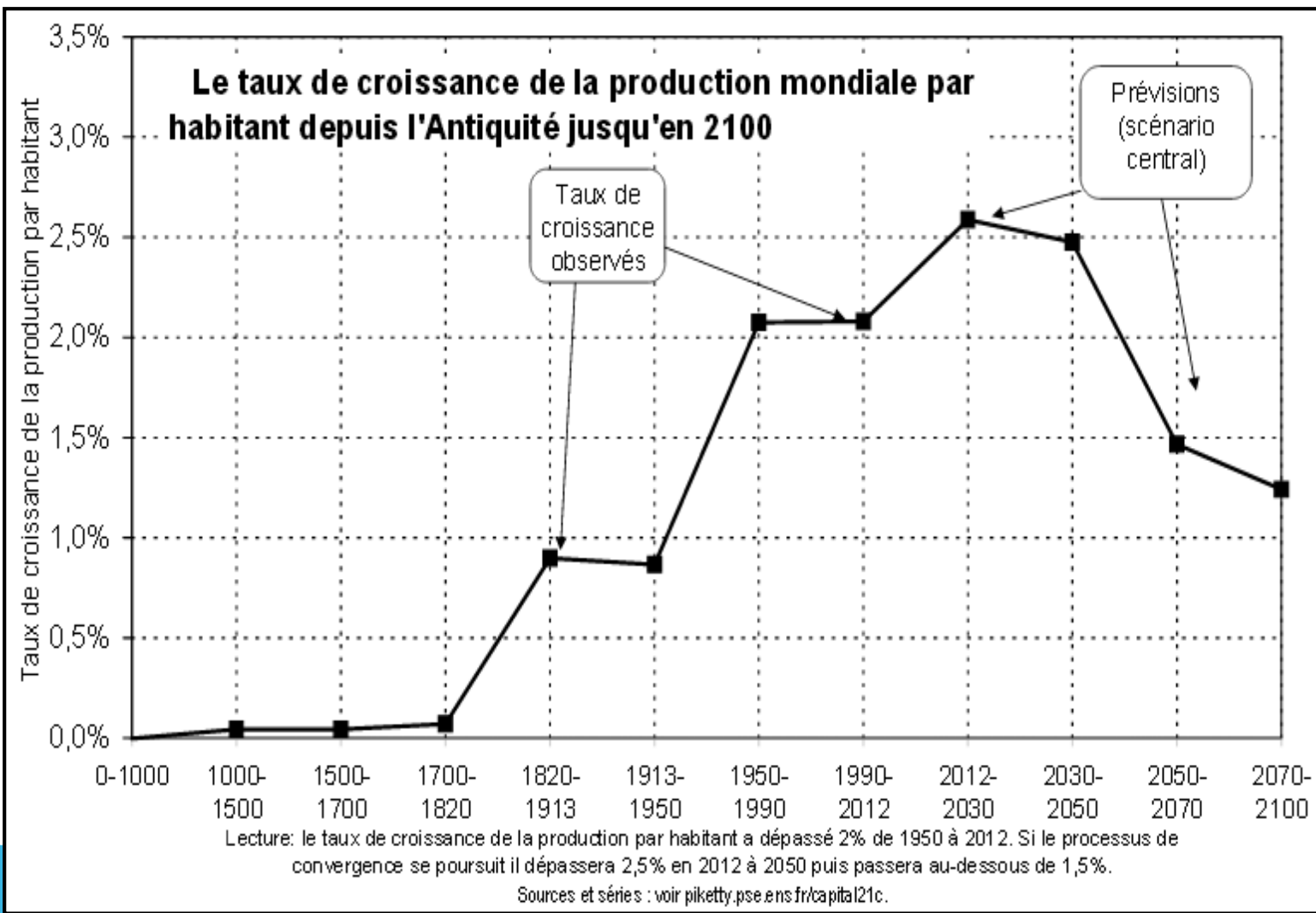
- Historique très longue période : une croissance faible ...

	0	1000	1820	1998
PIB Monde*	102,5	116,8	694,4	33 726

\* en milliards de dollars internationaux (GK\$ de 1990)

	0 - 1000	1000 - 1820	1820 - 1998
Taux de croissance annuel moyen Monde (%)	0,01	0,22	2,21

Un phénomène récent

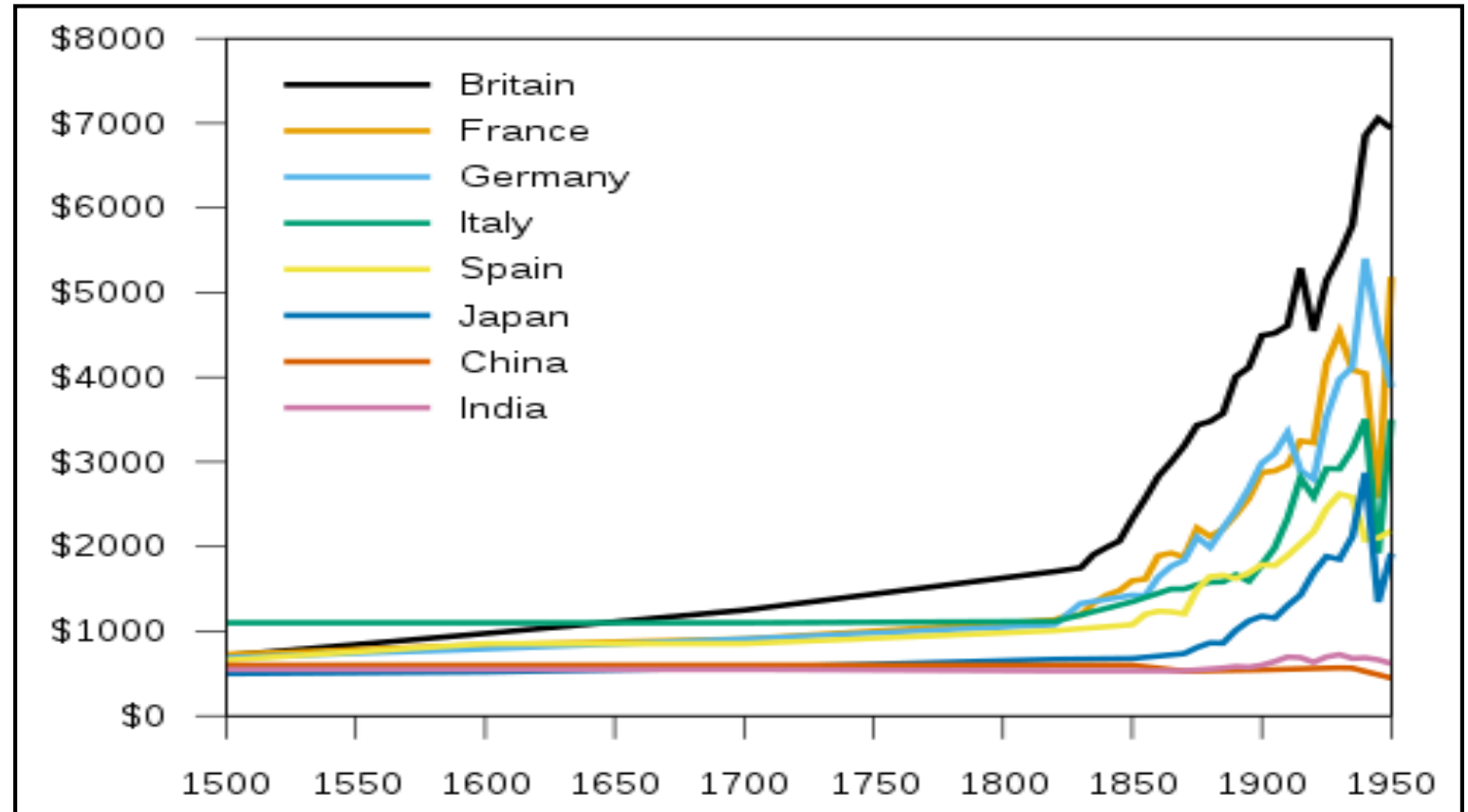


### Un phénomène récent et aux sources multiples :

- **Puissance fiscale et militaire** – Piketty, 2021, *Une brève histoire de l'égalité*, Seuil
- **Révolutions techniques** : agricoles, des transports et de l'industrie  
Navette volante, spinning jenny, fonte au coke en 1709  
⇒ Procédés mécaniques, énergie inanimée, métallurgie et sidérurgie
- **Changement des mentalités**, dont révolution de la consommation ...

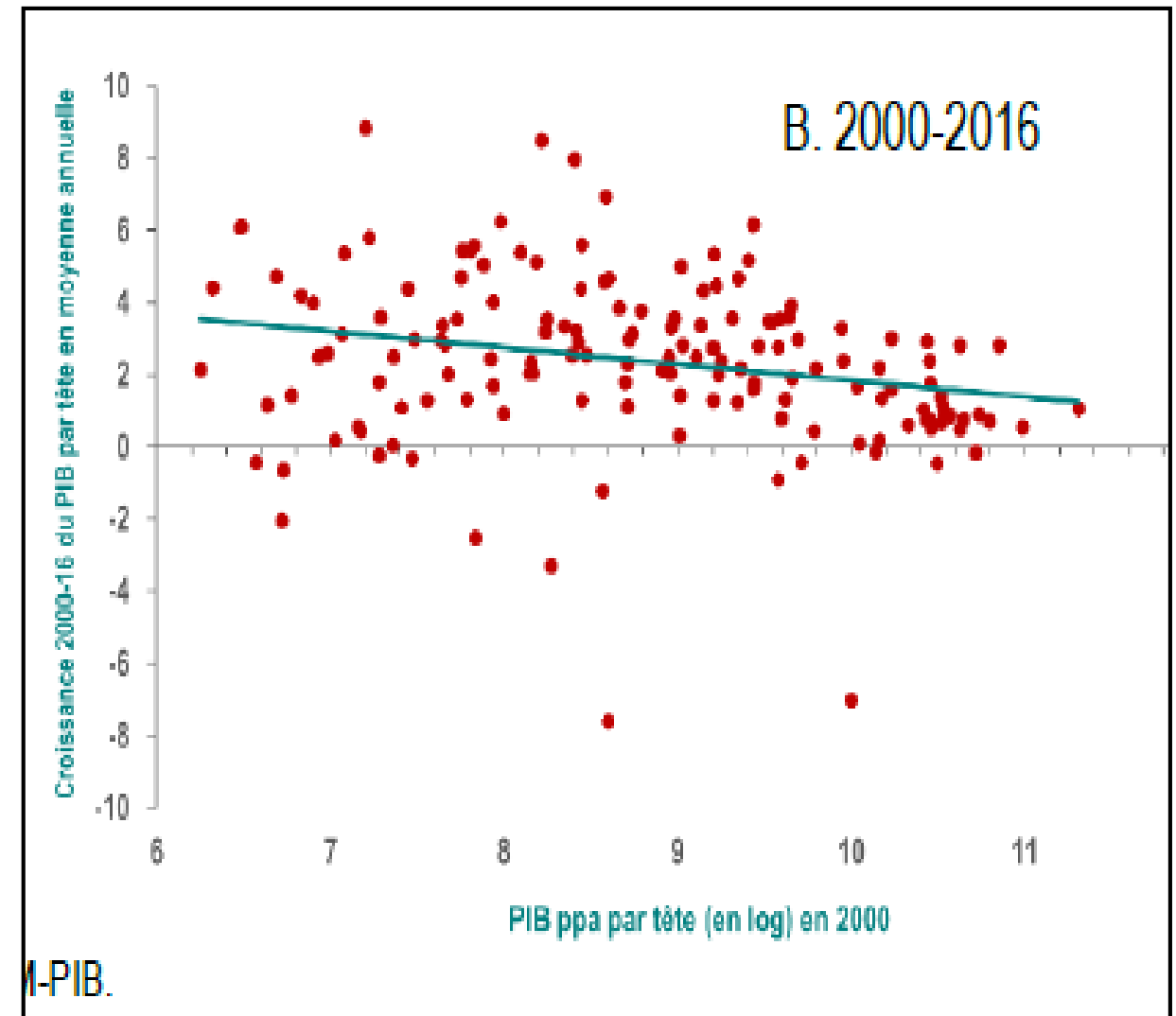
Qui démarre en Occident ...

PIB par habitant 1500-1950



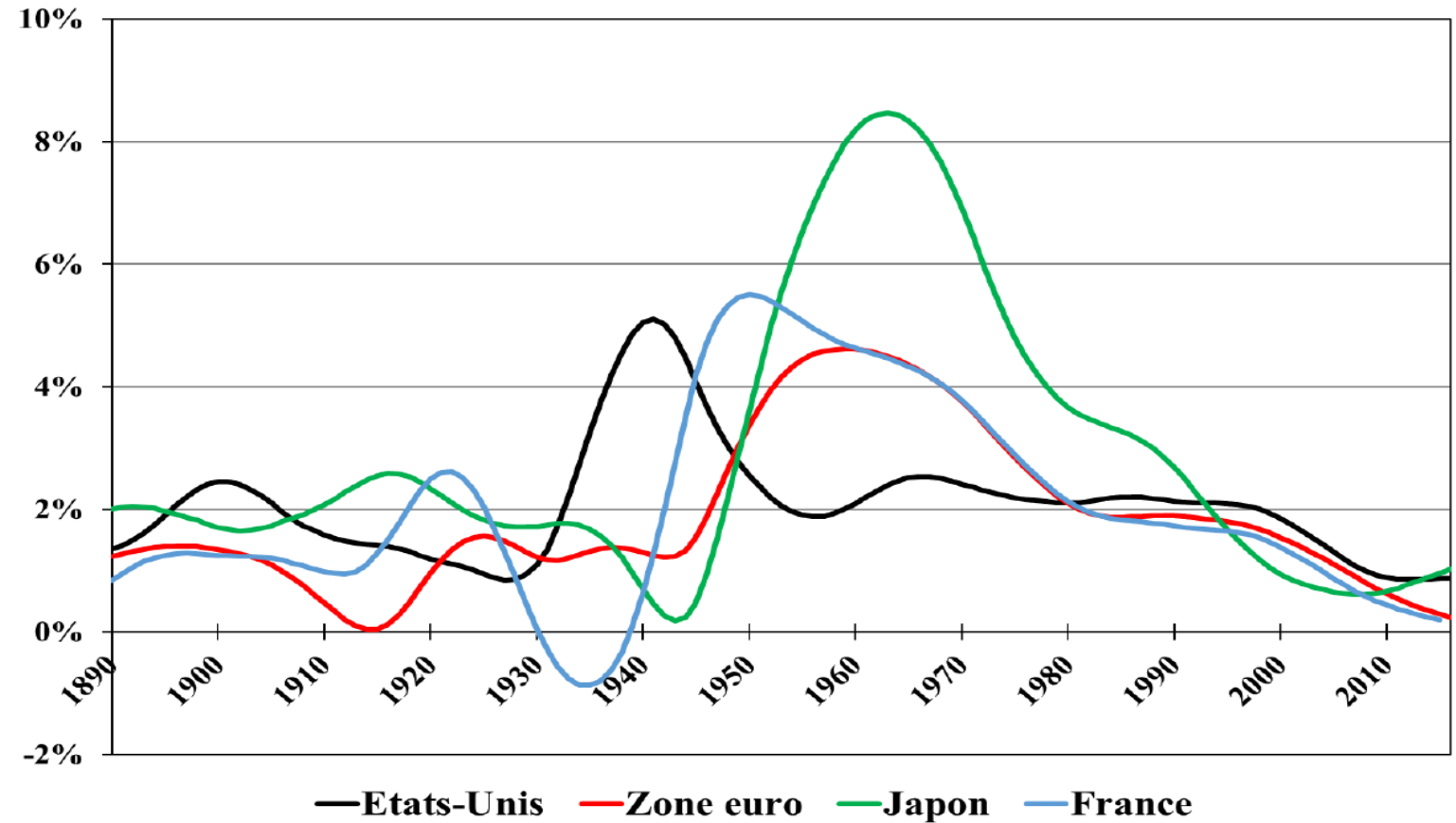
### Un phénomène de rattrapage

Bensidoun Isabelle, Elkouby Grégoire, 2019, « Un monde moins inégalitaire, mais des pays plus inégaux ? », *Panorama du CEPII*, n°2019-01-février, p. 4.



### Une « Stagnation séculaire » ?

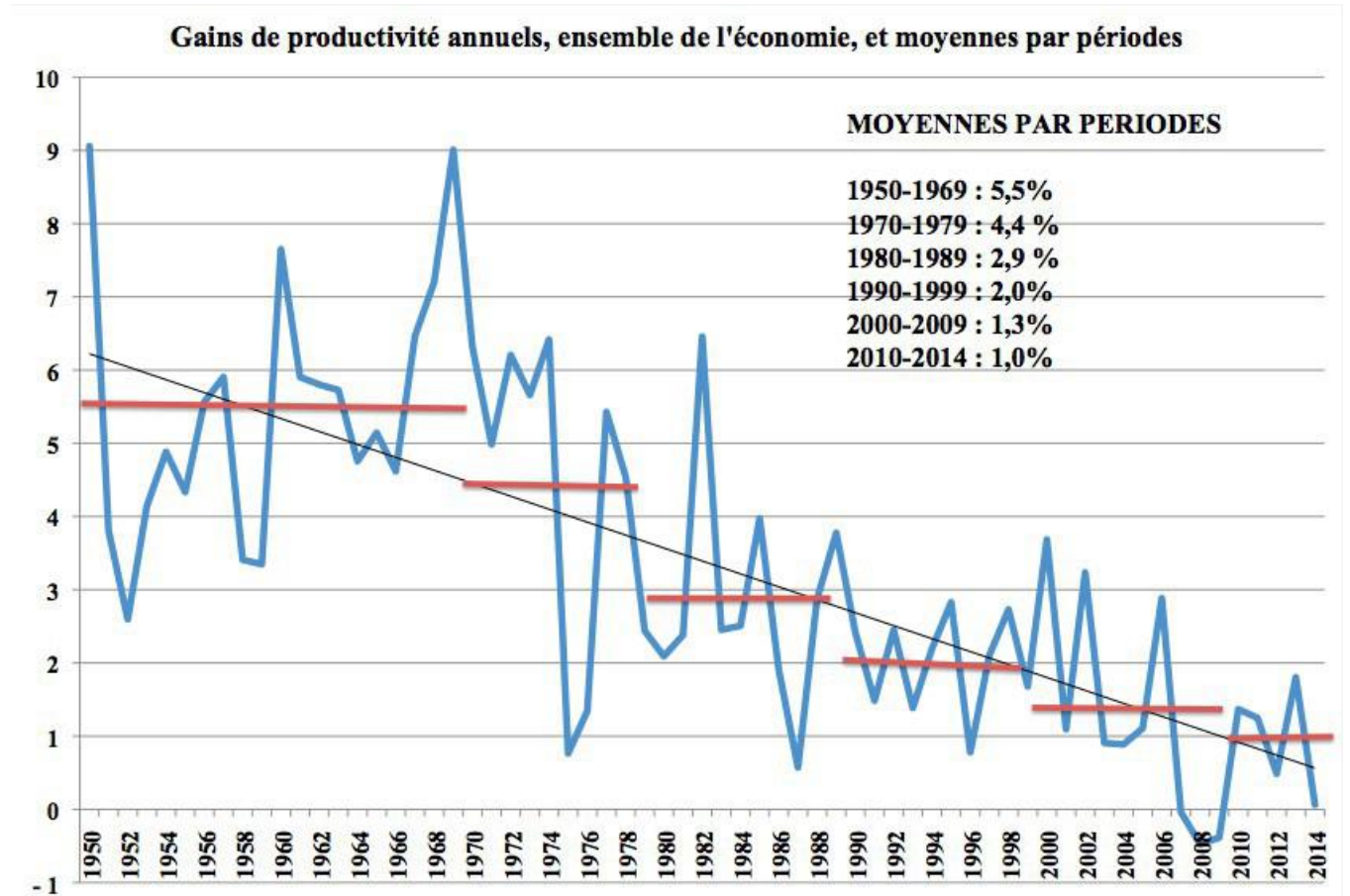
Graphique 2 : Ralentissement par paliers du PIB par tête depuis les années 1970





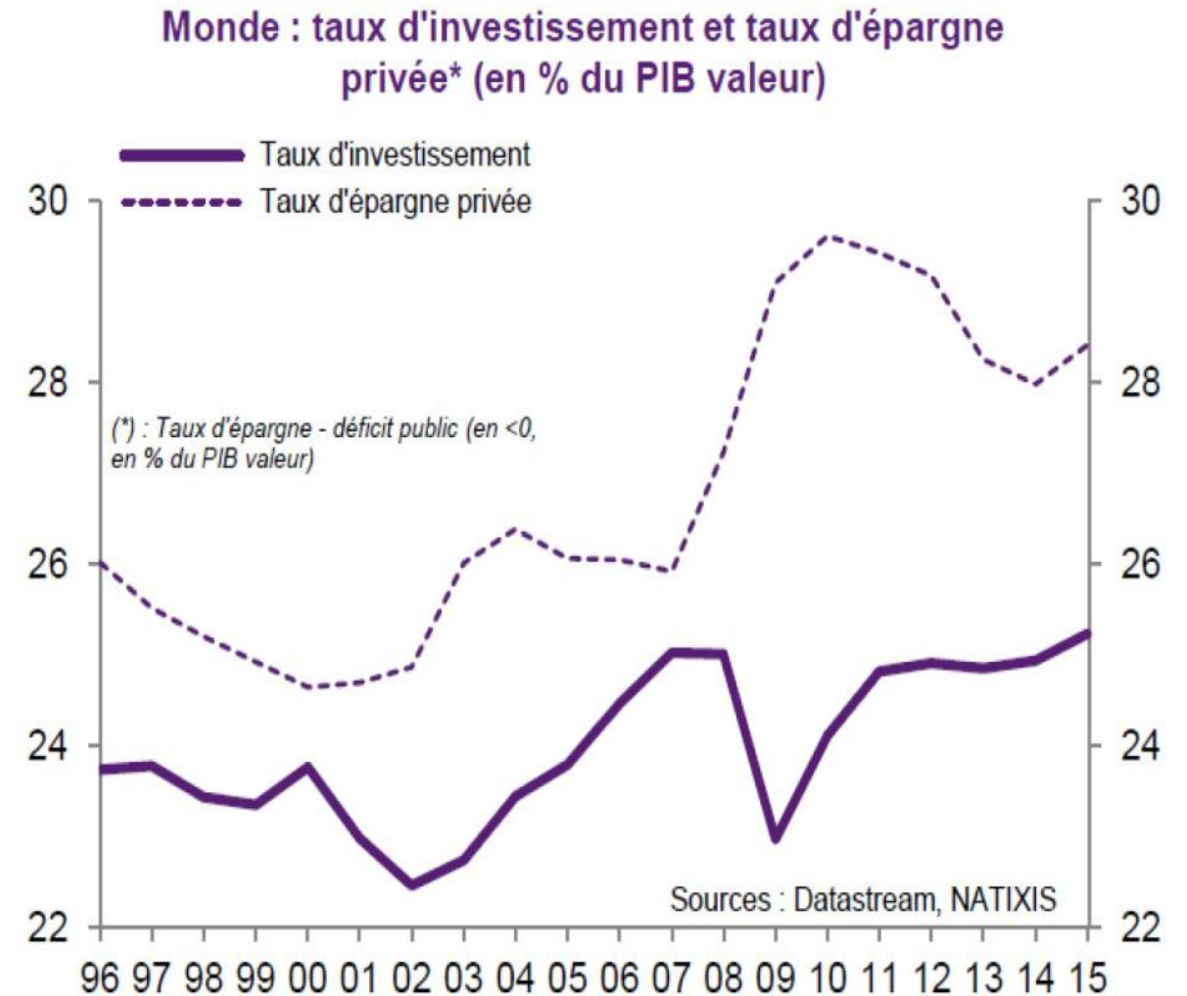
### Une « Stagnation séculaire » ?

#### 1. Le ralentissement des gains de productivité



## Une « Stagnation séculaire » ?

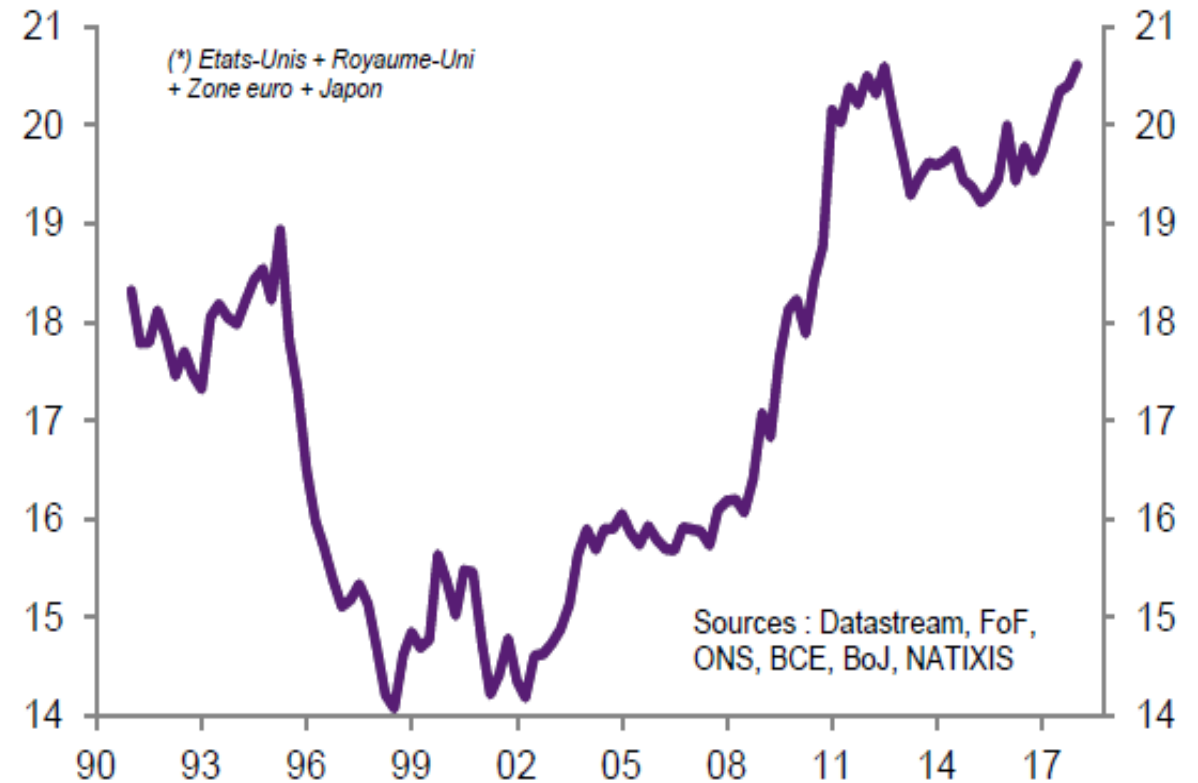
1. Le ralentissement des gains de productivité : France (1950 – 2015)
2. Excès d'épargne / investissement



# Une « Stagnation séculaire » ?

1. Le ralentissement des gains de productivité : France (1950 – 2015)
2. Excès d'épargne / investissement
3. Préférence pour la liquidité

OCDE\* : encours d'actifs liquides et monétaires  
détenu par les entreprises non financières  
(en % du PIB valeur)



## A.2. L'instabilité de la croissance

### Modèle d'Harrod et Domar

Suite des travaux de Keynes, années 40-50. Principal modèle de croissance avant celui de Solow

Point de départ:

L'investissement a donc un impact plus important sur la demande que sur l'offre, qui n'est influencé qu'à long terme.

Objectif :

Introduire **le long terme** dans l'analyse keynésienne

## A.2. L'instabilité de la croissance (Harrod et Domar)

Hypothèses :

- Les facteurs de production sont complémentaires : Le coefficient de capital ( $v$ ) est constant → Il faut toujours la même quantité de capital pour produire autant.  $v = K/Y$  constant
- Rendements d'échelles constants
- Absence de PT

Question :

Dans quelle mesure l'effet de l'investissement sur l'offre est compatible avec celui sur la demande ?

## A.2. L'instabilité de la croissance (Harrod et Domar)

### Double effet de l'investissement :

- **Aspect offre** : Augmentation des capacités de production  
variation de la production permise par un montant  
d'investissement dépend de l'intensité capitalistique du bien  
produit.
- **Aspect demande** : Augmentation de la demande (multiplicateur)  
variation de la demande permise par la variation de  
l'investissement dépend de la propension marginale à consommer



**Effet multiplicateur :** la variation des dépenses publiques, de l'impôt ou de l'investissement entraîne une variation d'ampleur différente de la production

On explique cela de la façon suivante. Supposons, par exemple, que la propension marginale à consommer soit égale à 0,8 (c'est-à-dire que pour un euro supplémentaire de revenu disponible, un ménage en dépense 80 centimes et épargne les 20 centimes restants). Si le gouvernement augmente les achats publics d'un euro, la production va initialement augmenter d'un euro, et le revenu disponible des ménages également. Sur cet euro supplémentaire, 80 centimes sont consommés, ce qui augmente à nouveau la production, et avec elle le revenu disponible. À la fin de ce processus, l'augmentation totale de la production (le multiplicateur des dépenses publiques ou multiplicateur keynésien) est de  $1 + 0,8 + 0,8^2 + 0,8^3 \dots = 1/(1-0,8) = 5$  euros. Cette valeur du multiplicateur key-

## Fonctions macro-économiques :

Consommation :  $C = C_0 + cY$

Demande :  $D = C + I$

Epargne :  $S = (1-c)Y - C_0$

Offre :  $Y = C + S$

## Multiplicateur d'investissement et de dépenses publiques :

$k = 1/(1-c)$

$$\Delta D = k \cdot \Delta G$$

$$\Delta D = k \cdot \Delta I$$



## A.2. L'instabilité de la croissance (Harrod et Domar)

### Conclusions du modèle :

- Impact d'une même augmentation de l'investissement sur l'offre **rarement compatible** avec son impact sur la demande.
- Condition d'une croissance équilibrée (continue et régulière) : **égalité entre la croissance du capital et la croissance démographique.**
- Croissance équilibrée de plein-emploi uniquement si la croissance démographique est strictement égale au rapport entre la propension à épargner et le coefficient de capital = croissance naturelle.
- Variables indépendantes entre elles, d'où la forte instabilité de la croissance observée empiriquement

## B. Les modèles de croissance exogène : le progrès technique comme solution

### **B.1. Le modèle de Solow**

Solow Robert, 1956, « A Contribution to the Theory of Economic Growth », Quarterly Journal of Economics

#### **Objectif :**

Montrer qu'une croissance stable et équilibrée est possible.

→ Une croissance soutenue, stable, proche du plein-emploi n'est pas rare.

### B.1. Le modèle de Solow

#### Hypothèses :

- Fonction de production à 2 facteurs de type Cobb-Douglas :  $Q = K^\alpha L^\beta$ 
  - Rendements d'échelle constants, mais rendements factoriels (productivités marginales des facteurs) décroissants.
  - Facteurs substituables à long terme : possibilité pour la firme de modifier sa technique de production (plus ou moins capitalistique) en fonction de la croissance relative du stock de capital et de la population.
- Réintroduction du progrès technique via le résidu : [ $Q = A K^\alpha L^\beta$  ou  $A$  = progrès technique]

Production en CPP et taux d'emploi de la population constant.

### B.1. Le modèle de Solow

#### Conclusion (1) :

- **Croissance équilibrée, mais qui tend à l'état stationnaire (productivité décroissante).** Le PIB par habitant est stable au bout d'un certain moment.
- **Convergence entre les pays développés et en voie de développement** : Ils partent d'un stock plus faible de capital, donc plus productif et efficace → au fur et à mesure baisse de la productivité du capital (rendements décroissants)

### B.1. Le modèle de Solow

#### Conclusion (2) :

- **Augmentation de la croissance peut se faire uniquement à long terme par le progrès technique et la croissance démographique.**
- **Ces deux variables sont exogènes et extra-économiques. La croissance ne dépend pas de facteurs économiques.**
- **PT : « une manne tombée du ciel » - "Deus ex machina" qui vient des ingénieurs, scientifiques.**

"La logique de l'avancée des connaissances n'est pas la logique des avancées économiques."

B.2. La décomposition analytique de la croissance

$$\Delta P = \Delta T + \Delta (P / T)$$

Results of growth accounting decomposition for the Euro Area  
GDP growth (in %) and contributions (in pp)

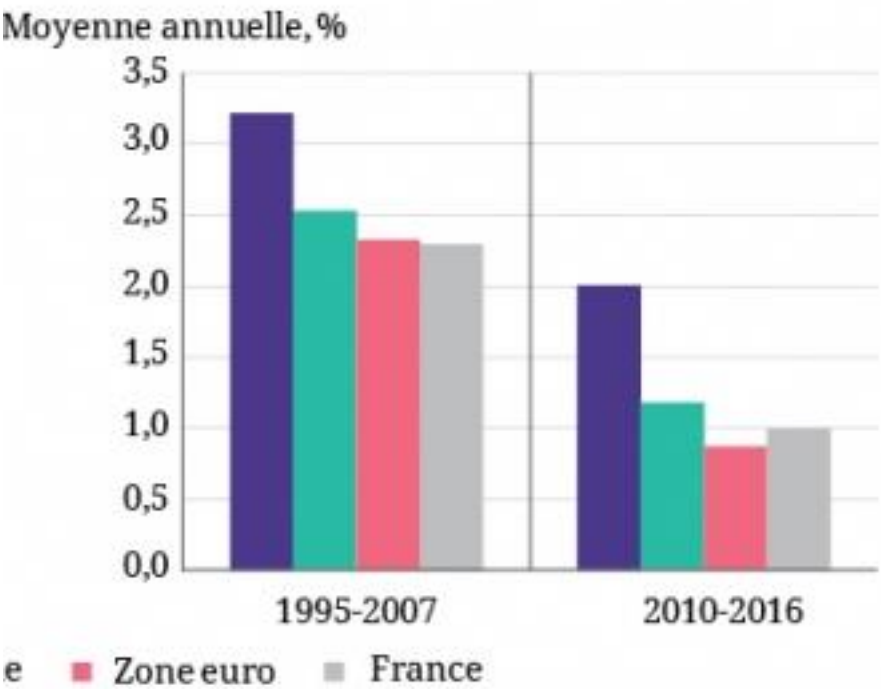
GDP growth (in %) and contributions (in pp)	Period 1		Period 2		Period 3		Period 4		Period 5	
ZONE EURO 2	1960	1975	1975	1995	1995	2005	2005	2019	1960	2019
GDP (1)	4,60		2,44		2,12		1,09		2,61	
Hours (2)	-0,71		-0,22		0,93		0,37		-0,01	
Productivity (3) = (1)-(2)	5,31		2,66		1,19		0,72		2,63	
Capital deepening (4)	2,03		0,97		0,43		0,42		1,02	
ICT capital total (5) = (6)+(7)+(8)	0,17		0,23		0,24		0,14		0,19	
Hardware (6)	0,11		0,12		0,11		0,03		0,09	
Software and databases (7)	0,03		0,09		0,10		0,09		0,08	
Telecommunication eqpt (8)	0,03		0,02		0,03		0,02		0,03	
Robots (9)	0,00		0,03		0,08		0,05		0,04	
Non ICT capital and non robots capital (10) = (4)-(5)-(9)	1,86		0,71		0,11		0,24		0,79	
TFP (11) = (3)-(4) PGF	3,28		1,69		0,77		0,30		1,61	
Education (12)	0,59		0,38		0,21		0,31		0,39	
Robotisation (13)	0,01		0,08		0,24		0,15		0,12	
Residual (14) = (11)-(12)-(13)	2,68		1,23		0,32		-0,16		1,10	

Source: Authors' calculations.

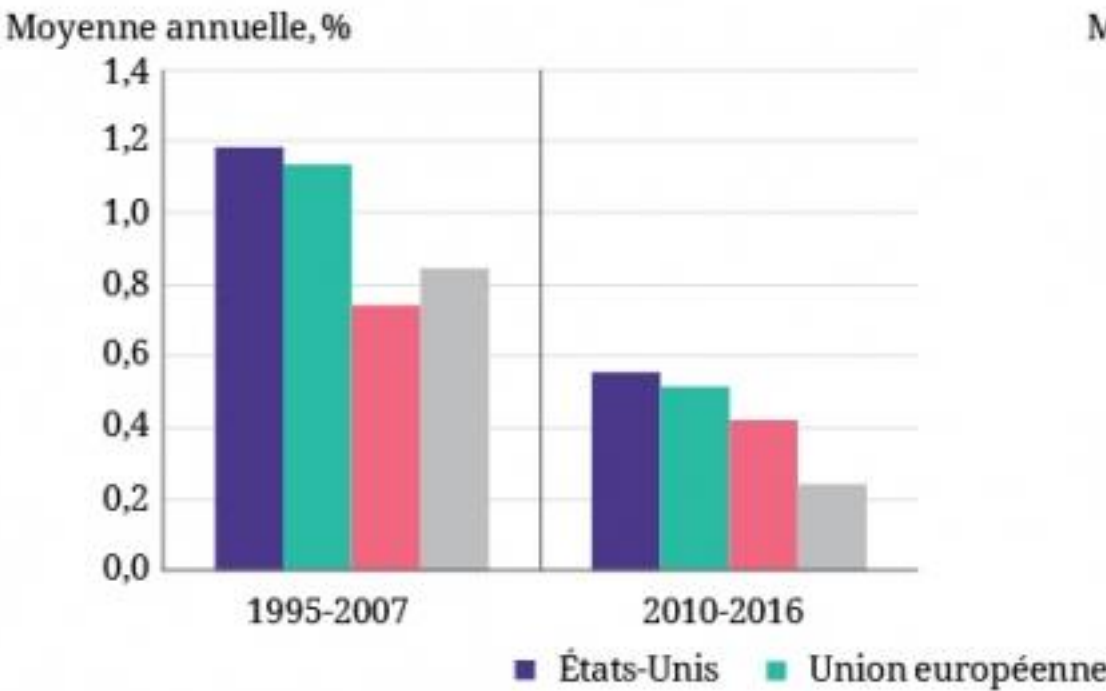
B.2. La décomposition analytique de la croissance

$$\Delta P = \Delta T + \Delta (P / T)$$

CROISSANCE DU PIB



CROISSANCE DE LA PRODUCTIVITÉ



SOURCE : AMECO, Commission européenne.

- Modèle de Solow : intérêt pour comprendre décomposition de la croissance, Rôle du PT, convergence relative – mais n'explique pas croissance cumulative et absence de décollage de certaines économies.
- Nouveaux modèles dans les 80' : modèles de croissance endogène + rôle de l'innovation, des institutions, de l'Etat.



## **Chapitre 2. Des possibilités de croissance démultipliée**

A. Le rôle de l'entrepreneur innovant  
B. Les théories de la croissance endogène : « la croissance nourrit la croissance »

### **Plan du chapitre 2 :**

## **Chapitre 2. Des possibilités de croissance démultipliée**

A. Le rôle de l'entrepreneur innovant

B. Les théories de la croissance endogène : « la croissance nourrit la croissance »

#### A. Le rôle de l'entrepreneur innovant

#### Schumpeter (*Business Cycles*, 1939)

- Croissance permise par l'entrepreneur qui a une activité spécifique d'innovation qui rompt avec la routine.
- Prise de risque ne correspond pas à une maximisation du profit mais à l'acquisition de nouvelles parts de marché, à la prise de risques et au goût du changement.
- Importance des politiques macro d'aide au crédit et à l'investissement. Le crédit bancaire est la source de la croissance.

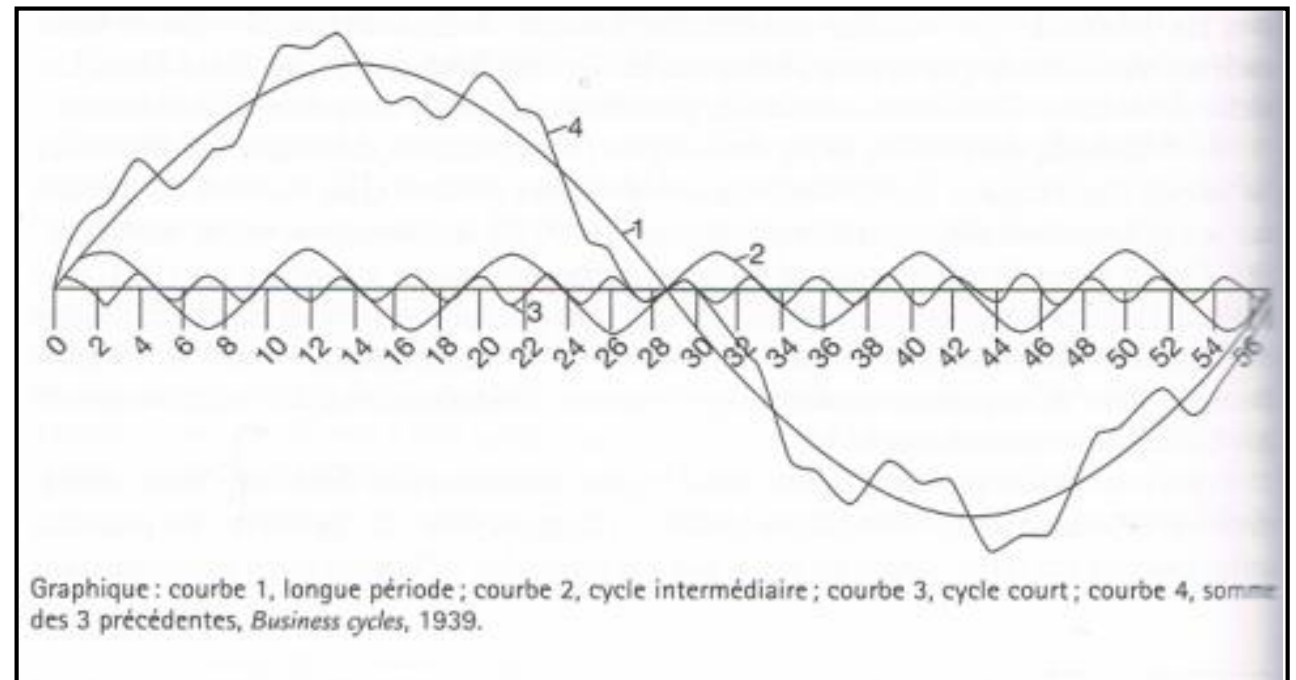
## A. Le rôle de l'entrepreneur innovant

**Théorie schumpétérienne du cycle économique : croissance économique variable selon les périodes, en fonction des grappes d'innovation.**

Le cycle économique entraîne un processus de *destruction créatrice*, un processus de destruction des activités anciennes et de création d'activités nouvelles et d'emplois grâce aux innovations.

## A. Le rôle de l'entrepreneur innovant

- Cycle Kitchin (2-3 ans) : cycle de production lié aux stocks.
- Cycle Juglar (10 ans) : cycle des affaires lié au crédit.
- Cycle Kondratieff (20-30 ans) : cycle d'innovations.



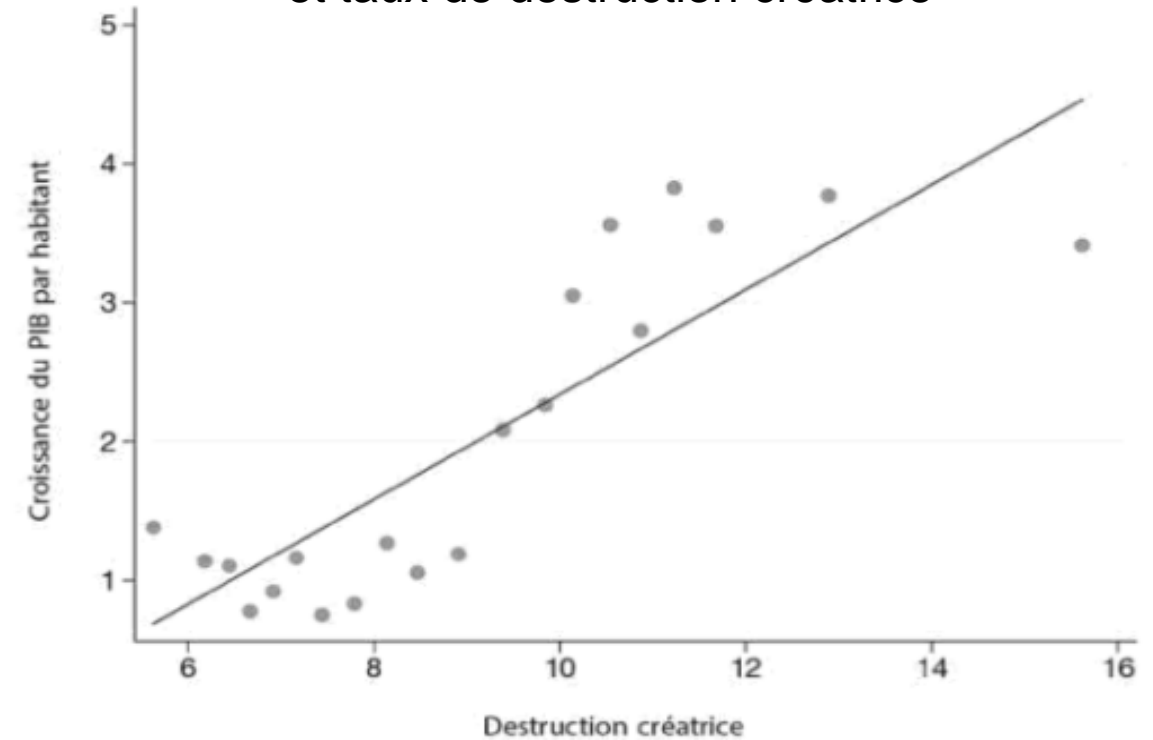
#### A. Le rôle de l'entrepreneur innovant

Aghion Philippe, Antonin Céline, Bunel Simon, 2020, *Le pouvoir de la destruction créatrice, innovation, croissance et avenir du capitalisme*.

Modèle de croissance néo-schumpetérien :

- Le pouvoir de la destruction créatrice est de générer de la croissance.
- Le progrès technique est endogène, il résulte de l'innovation.

Une corrélation positive entre croissance du PIB par habitant et taux de destruction créatrice



**Figure 1.3.** Corrélation positive entre croissance du PIB par habitant et taux de destruction créatrice.  
Note : les pays couverts sont l'Autriche, la Bulgarie, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la Finlande, la France, la Hongrie, l'Italie, la Lituanie, la Lettonie, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Slovaquie et la Tchéquie.

Source : Eurostat.

## A. Le rôle de l'entrepreneur innovant

**Aghion Philippe, Antonin Céline, Bunel Simon, 2020, *Le pouvoir de la destruction créatrice, innovation, croissance et avenir du capitalisme.***

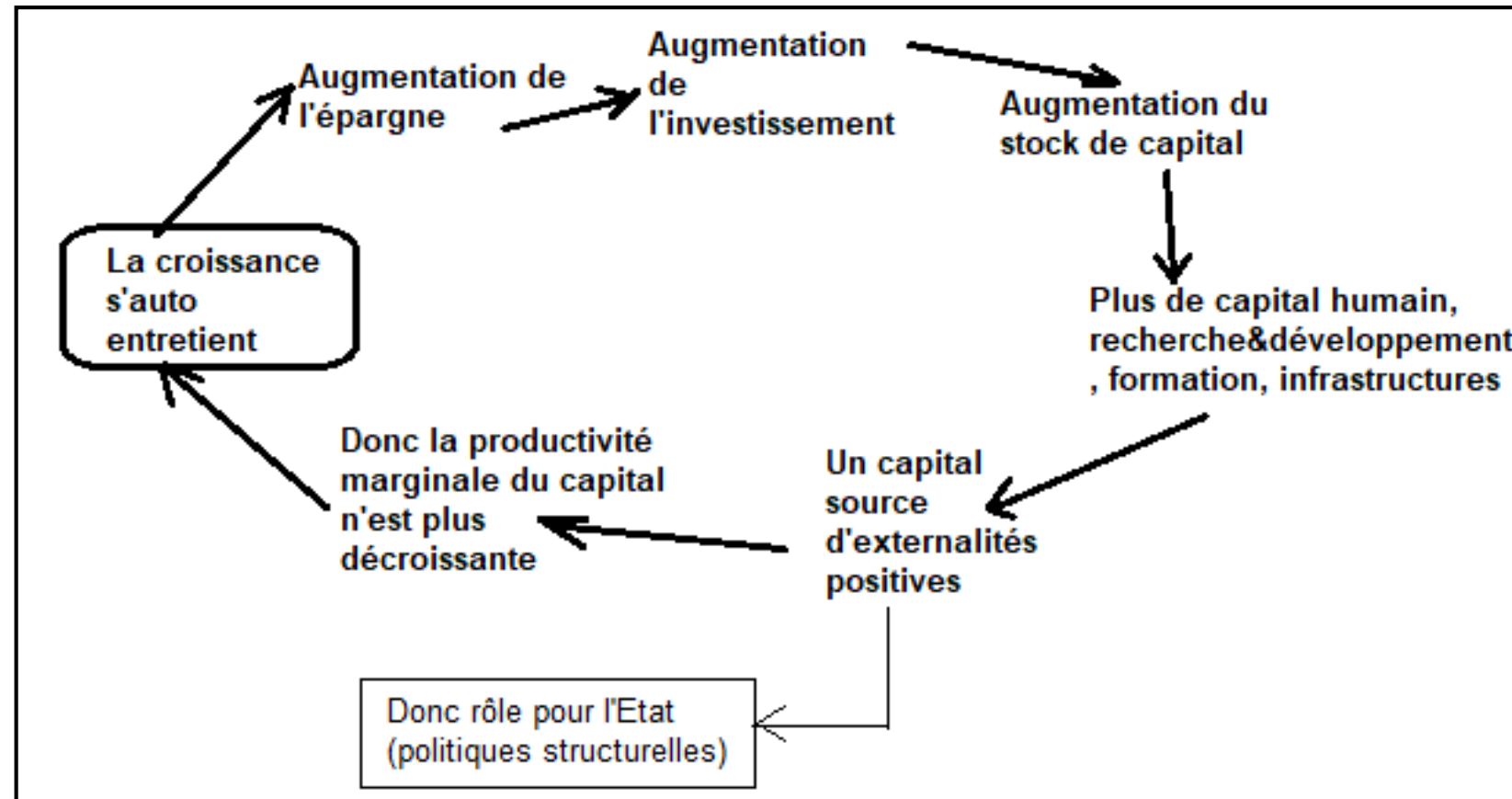
**Modèle de croissance néo-schumpetérien :**

- Le pouvoir de la destruction créatrice est de générer de la croissance.
- Le progrès technique est endogène, il résulte de l'innovation.

**Recommandations :**

- Protection des rentes d'innovations
- Incitations à l'innovation

### B. Les théories de la croissance endogène : « la croissance nourrit la croissance »



### B. Les théories de la croissance endogène : « la croissance nourrit la croissance »

#### Exemples de modèles de croissance endogène :

- Modèle de Romer (1986) : distinction de secteurs à rendements croissants et décroissants, introduction d'un facteur de connaissance (bien public partiellement excluable, à fortes externalités positives).
- Modèle de Lucas (1988) : introduction du capital humain comme facteur de croissance.
- Modèle de Barro (1990) : introduction des infrastructures publiques comme facteur de croissance.



**Intervention de l'Etat** pour favoriser la R&D, notamment fondamentale, pour définir des dts de propriété et réguler les marchés.

=> Rôle des politiques structurelles : améliorer la croissance potentielle

## **Chapitre 3. Le rôle de l'Etat**

**A. Institutions et politiques de croissance**

**B. La croissance durable par le développement**

## **Chapitre 3. Le rôle de l'Etat**

### **A. Institutions et politiques de croissance**

A.1. Le rôle des institutions

A.2. Politiques macro-économiques

A.3. Politiques structurelles

### **B. La croissance durable par le développement**

## A.1. Le rôle des institutions

### North Douglas, Institutions, Institutional Change and Economic Performance, 1990

Institutions déterminent les **coûts de transaction** et de production, donc la rentabilité de toute activité économique.

Elles définissent les règles du jeu économique et la structure des incitations, qui motivent les agents individuels et les organisations à s'engager de manière efficace dans les activités productives.

=> **Importance de la stabilité politique et « bonne gouvernance » - Droits de propriété, règles qui diminuent l'incertitude, les coûts de transaction et créent de l'ordre politique.**

## Rodrick et Subramanian, La primauté des Institutions, Finances et Développement, 2003

### Institutions créatrices de marché

ex : système judiciaire garantissant le droit de propriété

### Institutions de réglementation des marchés : gestion des effets externes, des économies d'échelle et des informations imparfaites

Exemple : les organismes de réglementation des télécommunications, des transports et des services financiers.

=> **Politiques structurelles** : Améliorer les possibilités de croissance

## Rodrick et Subramanian, La primauté des Institutions, Finances et Développement, 2003

**Institutions de stabilisation des marchés** : gestion de l'inflation, réduction de l'instabilité macroéconomique et évitement des crises financières ;

Exemple : les banques centrales, les régimes de change et les règles budgétaires.

**=> Politiques macroéconomiques** : limiter l'instabilité de la croissance à court et moyen terme

**Institutions de légitimation des marchés** : protection et une assurance sociales, redistribution et gestion des conflits

Exemple : les systèmes de retraite, les dispositifs d'assurance chômage et autres fonds sociaux.

**=> Politiques redistributives** : répartir la richesse

## PIB potentiel et PIB effectif

**PIB potentiel** : niveau de PIB compatible avec une inflation stable. Capacité d'offres agrégées soutenables d'une économie, déterminée par la structure de production, l'état de la technologie et les facteurs de production disponibles.

$$\Rightarrow \text{PIBp} = K + L + A$$

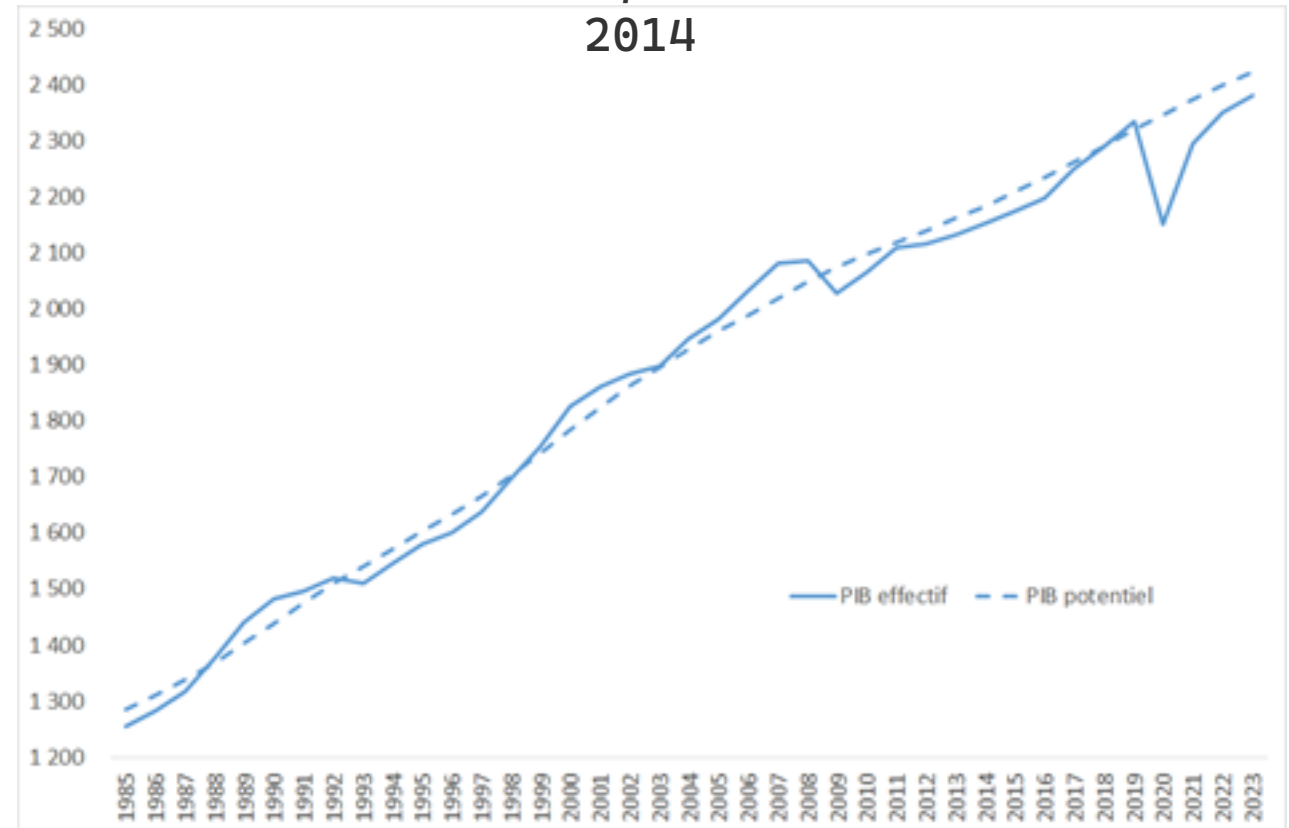
**PIB effectif** : Niveau de PIB réellement obtenu par l'économie. Dépend essentiellement des variations de la demande globale

$$\Rightarrow \text{PIBe} = \text{CF} + \text{FBCF} + (\text{X}-\text{M}) + \text{variation des Stocks}$$

## Implications :

- Amélioration de la croissance du PIB potentiel via des politiques structurelles.
- Amélioration de la croissance du PIB effectif via des politiques conjoncturelles.
- Réduction de l'*output gap* via une combinaison ajustée de politiques conjoncturelles et structurelles.

Graphique 1. PIB et PIB potentiel de la France selon l'OCDE, en Md€ constants de 2014



<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2022/10/05/chacun-cherche-sa-croissance-potentielle>

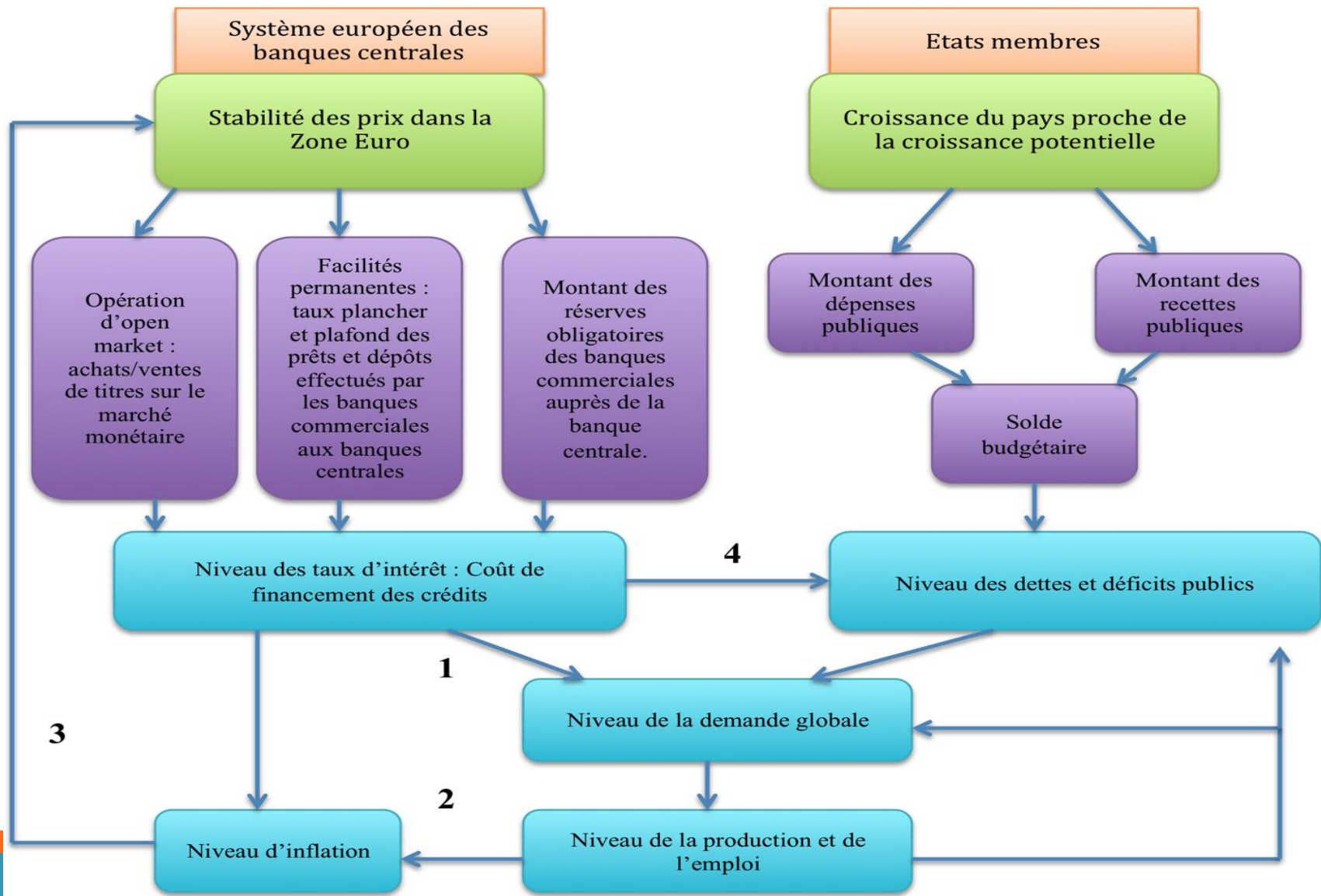


## A.2. Politiques macroéconomiques

### Distinction :

- Politiques budgétaires  
Politique de dépenses publiques.  
Politique fiscale.
- Politiques monétaires.

**=> Policy-mix : combinaison de politiques budgétaires et monétaires adaptées dans la poursuite d'un objectif commun.**



## MODELE IS - LM

### Fonctions :

- Consommation :  $C = C_0 + cY$
- Epargne :  $S = (1-c)Y - C_0$
- Investissement :  $I = I(i)$  fonction décroissante
- Demande de monnaie :  $L = L_1 + L_2$
- Offre de monnaie :  $M$  exogène

Demande :  $D = C + I$

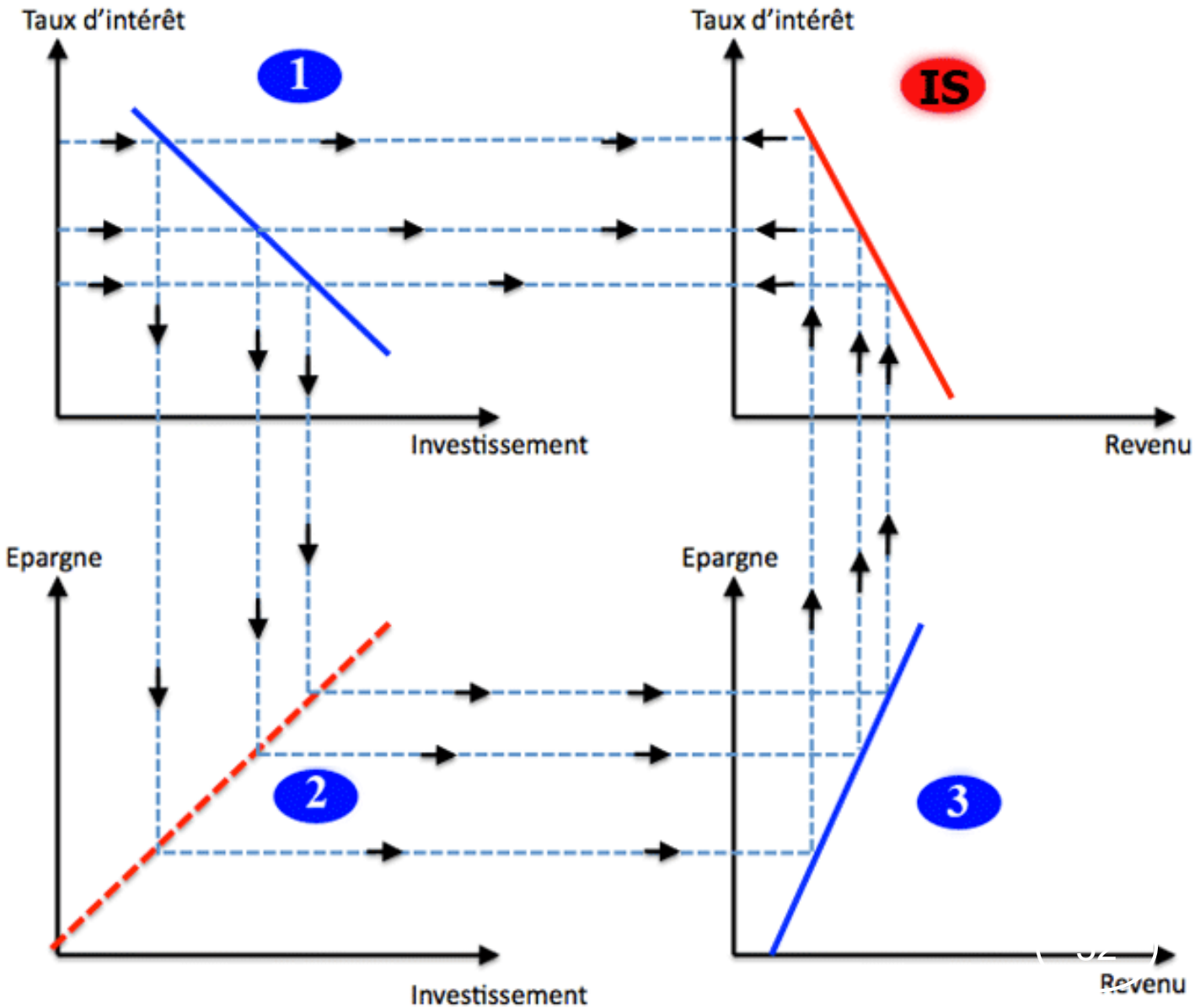
Offre :  $Y = C + S$

### Equilibre :

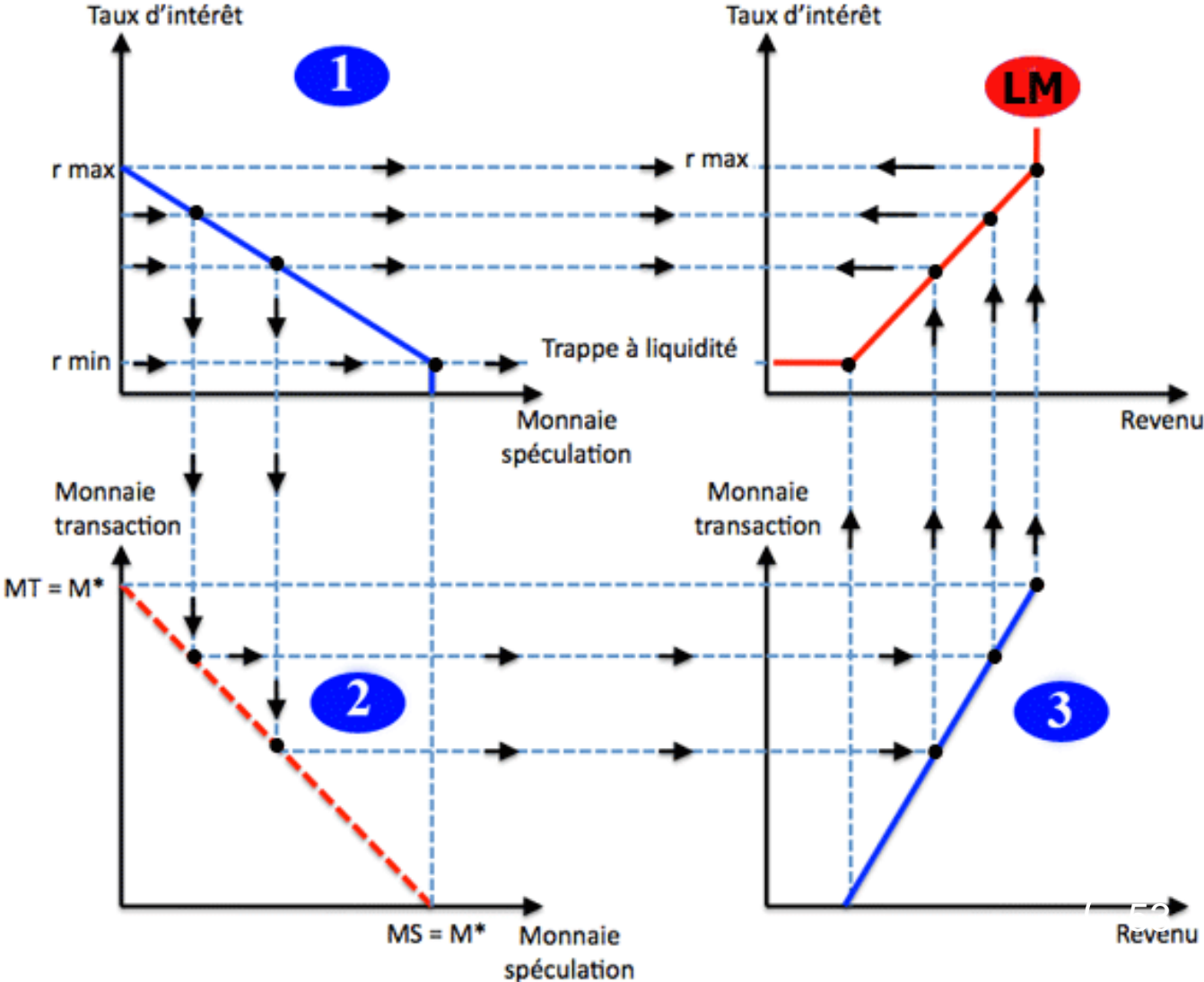
**L'équilibre sur le marché des biens et services ( $Y=D$ ) est réalisé seulement si l'équilibre entre épargne et investissement est réalisé  $I = S$**

**L'équilibre sur le marché monétaire est réalisé si  $L = M$**

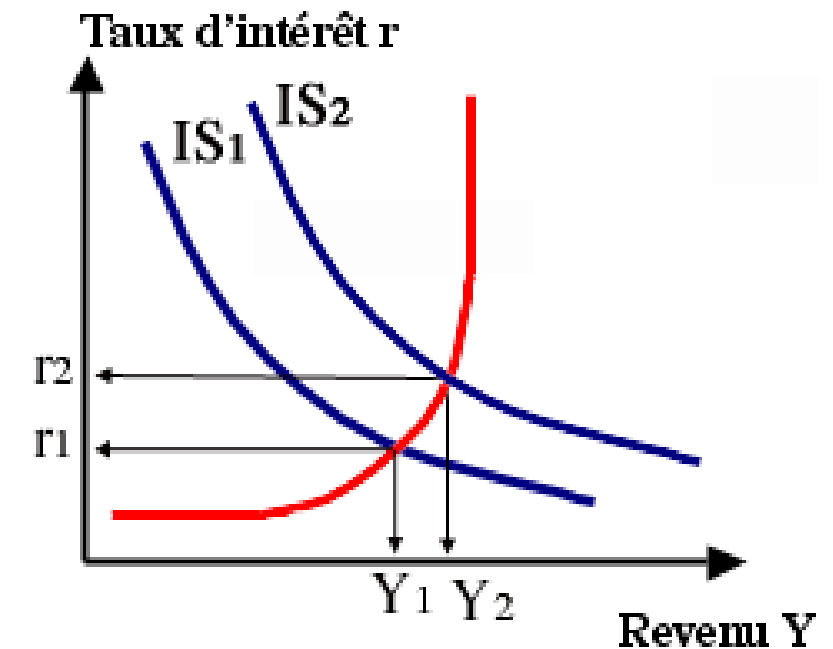
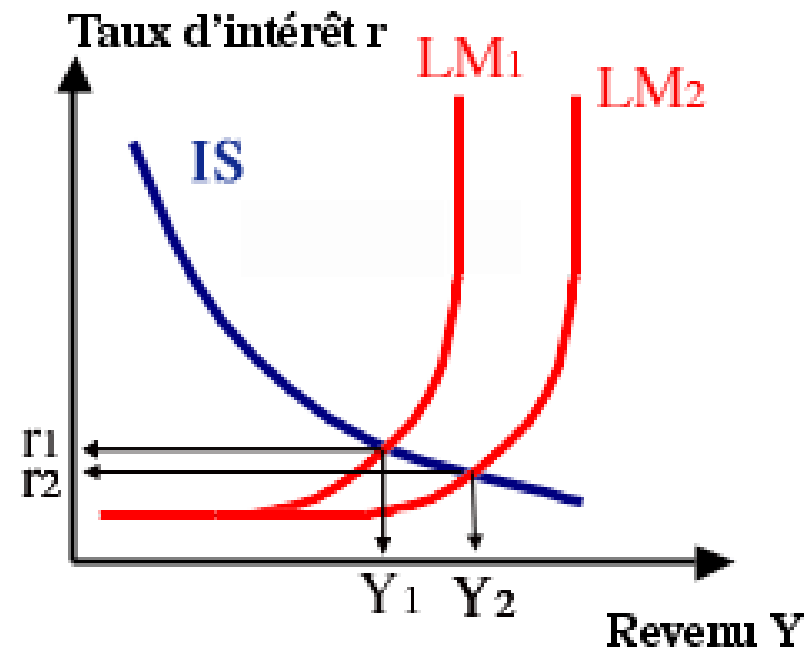
MODELE IS – LM : COURBE IS



MODELE IS – LM : COURBE LM



## MODELE IS - LM



		Politique monétaire	
		Expansionniste	Restrictive
Politique budgétaire	Expansionniste	Relance économique (politique de relance)	Lutte contre l'inflation
	Restrictive	Lutte contre le déficit public	Rigueur économique (politique de rigueur)

# POLITIQUE BUDGETAIRE 2023

Principaux éléments de  
cadrage : LDF 2023

ÉCONOMIE FRANÇAISE			
PIB total (valeur en milliards d'euros)	2 501	2 642	2 763
Variation en volume (en %)	6,8	2,7	1,0
Variation en valeur (en %)	8,2	5,6	4,6
Pouvoir d'achat du revenu disponible (en %) <sup>1</sup>	2,3	0,0	0,9
Dépenses de consommation des ménages (en %)	5,2	2,5	1,4
Investissement des entreprises, hors construction (en %)	11,4	1,4	0,9
Exportations (en %)	8,6	6,8	2,7
Importations (en %)	7,8	6,6	2,5
Prix à la consommation (hors tabac, en %)	1,6	5,4	4,3
Balance commerciale (biens, données douanières FAB-FAB) (en milliards d'euros)	-85	-156	-154
Capacité de financement des administrations publiques (en % du PIB) <sup>2</sup>	-6,5	-5,0	-5,0

(1) Déflaté par le déflateur de la consommation des ménages.  
(2) Capacité de financement au sens des règles du traité de Maastricht.



## Principaux éléments de cadrage : LDF 2023

### Le pouvoir d'achat des ménages

- Bouclier tarifaire énergétique : 45 M d'euros.
- Barème de l'impôt sur le revenu indexé sur l'inflation

### Les mesures pour l'emploi et pour les entreprises

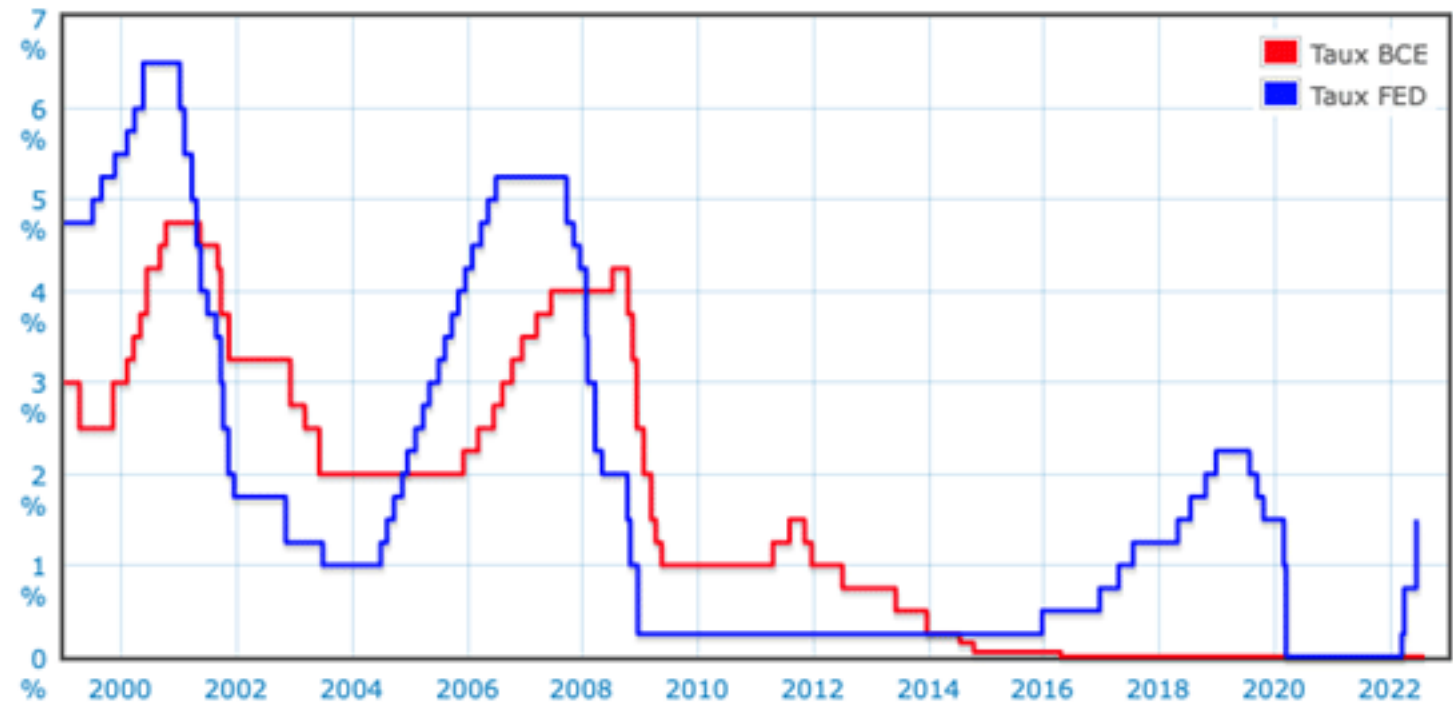
- \* Formation et apprentissage : 4,3 M
- Suppression CVAE : 10 M
- Soutien face à la flambée des prix de l'énergie : 3 M

### Les mesures pour la transition écologique

- **Rénovation énergétique des logements privés** : 3 M d'euros.
- Rénovation énergétique des bâtiments de millions
- L'acquisition de véhicules moins polluants
- **Adaptation et restauration écologique** sur les territoires, à la protection du littoral et aux 1,8 M d'euros

# POLITIQUE MONETAIRE 2023

EVOLUTION TAUX DIRECTEURS BCE ET FED depuis Janvier 1999



Dernier changement de taux directeur de la BCE : 2016-03-16 taux 0% [data](#)

Dernier changement de taux directeur de la FED : 16/06/2022 de 1.50% à 1.75% [data](#)

### **Problème dans la zone euro :**

- Politiques budgétaires décidées au niveau de chaque Etat-membre.
- Politiques monétaires décidées au niveau de la zone euro, par une banque centrale indépendante des gouvernements nationaux.

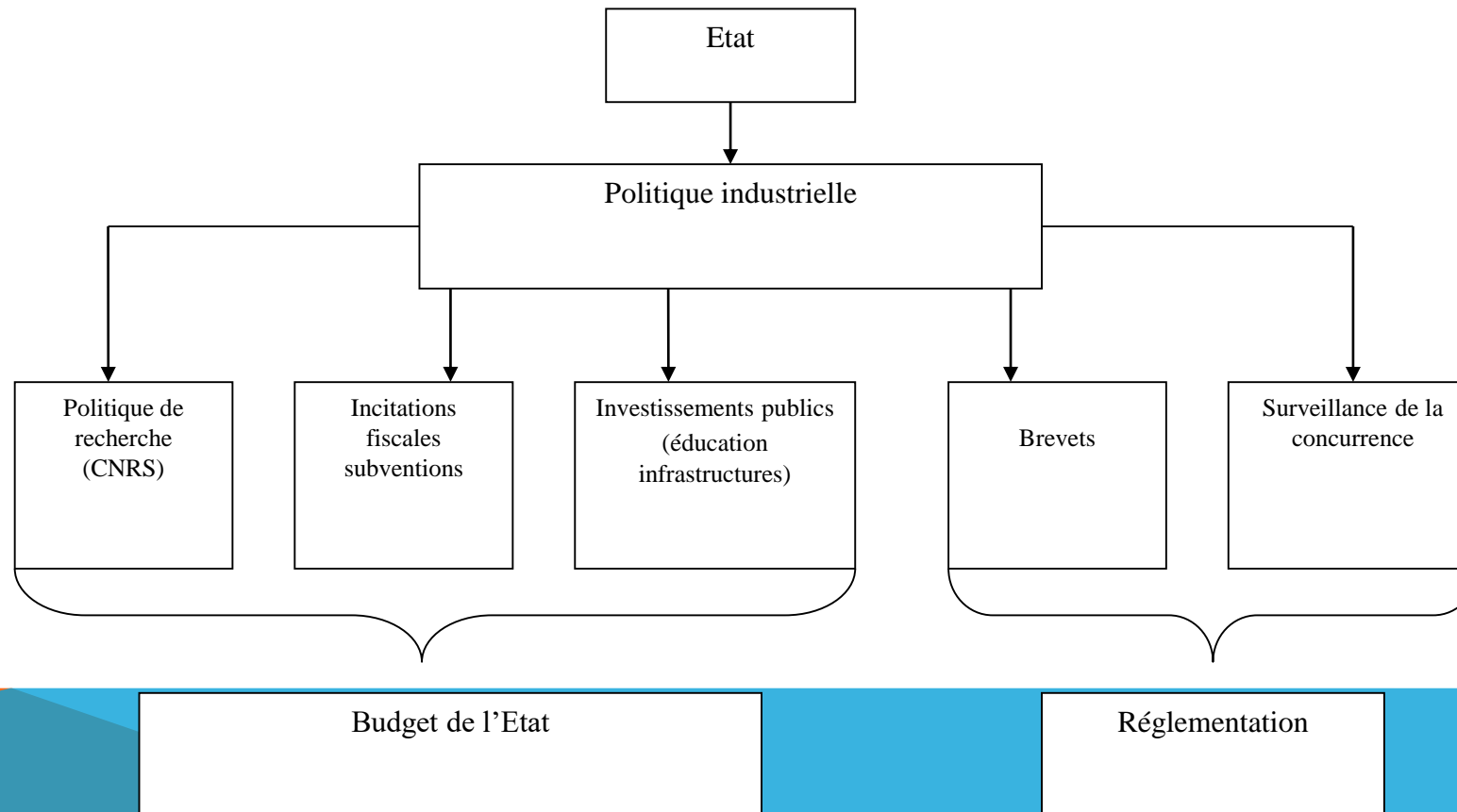
**Policy-mix généralement sous-optimal (voire contre-productif) au niveau de la zone euro dans son ensemble.**

Equilibre de Nash non coopératif sous-optimal et théorie des jeux

Pays A/B	Politique de relance	Politique de rigueur
Politique de relance	+/+	--/++
Politique de rigueur	++/--	-/-

### A.3. Les politiques structurelles

**Politique structurelle** : ensemble des mesures qui visent à modifier les structures mêmes de l'économie, à modifier le cadre et le fonctionnement des marchés.



# Instruments

- Des instruments autoritaires
- Des instruments informationnels
- Des réglementations
- Des aides financières directes ou indirectes

## Diversité des champs de la politique structurelle

- La politique industrielle et la politique de la concurrence (contrôle des cartels, des fusions, des abus de position dominante)
- La politique territoriale et l'aménagement du territoire
- La politique technologique : innovation et R&D
- La politique éducative (réformes des programmes, plans de formation)
- La politique sociale et fiscale (santé, pauvreté, inégalités)
- La politique environnementale, la responsabilité des entreprises
- La politique de l'emploi (cf. cours du S1)